

Elle a également commencé un travail d'enquête sur la cartographie des îles, imaginaires ou existantes, avec l'intention de créer son propre atlas « flottant ».

Le dessin est récurrent dans la pratique de Tania Kovats, en témoignent les différentes formes présentées au sein de l'exposition – dessins au crayon, dessins à l'aquarelle et dessins peints. À la fois moyen d'expression qu'elle qualifie de primaire, le dessin est un médium qui permet la méditation et la recherche d'un espace pour soi². Il invite à la tranquillité et s'oppose au mouvement permanent du monde dans lequel nous vivons.

Les *Sea Mark* sont ce que l'artiste appelle ses « dessins méditation ». Réalisés à l'aquarelle, les motifs qui scandent le papier représentent la marque de l'eau (*mark*), les vaguelettes qui étendent la mer à perte de vue. Loin d'évoquer l'immobilité, comme une photographie qui arrêterait le temps, ces *Sea Mark* décrivent au contraire le mouvement et l'énergie de la mer. Celui réalisé pour artconnexion en 2022 s'étend sur vingt feuilles de 30 x 30 cm³ assemblées.

Les dessins des couvertures de l'ouvrage *Cette mer qui nous entoure* font écho au projet éponyme dans lequel s'intègre la présente exposition (programme d'exposition pensé dans le cadre d'Utopia, 6^{ème} édition thématique de lille3000). Collectionneuse des différentes versions et éditions de l'ouvrage de Rachel Carson *The Sea Around Us*, Tania Kovats reproduit à l'identique les couvertures des livres qu'elle glane⁴. Relevant davantage du dessin d'observation, ces dessins exécutés avec précision font apparaître chaque déchirure, pliure et petite imperfection dont sont marqués les livres. D'une certaine manière, ils ancrent l'ouvrage de Rachel Carson dans une sorte d'universalité et d'éternité : nous pourrions presque les voir comme des portraits de livres. D'un autre côté, la présence de ces caractéristiques physiques, de ces marques du temps, rendent hommage à l'exemplaire glané, rendu unique alors qu'il a été édité

² Tania Kovats enseigne le dessin et le faire à la Duncan of Jordanstone College of Art & Design, University of Dundee, Écosse.

³ Le *Sea Mark* (*Prussian Blue*) de 2022 mesure 1,20m x 1,50m.

⁴ L'artiste a commencé ce travail de reproduction de couvertures d'ouvrages en 2019, à l'occasion de la Biennale du Dessin organisée par la Drawing Room de Londres, lors de laquelle elle a inauguré sa série "Books that help me make sense of the world".

en grand nombre.

L'intérêt de l'artiste pour les livres et la sculpture est également affirmé par la pièce *Flooded Books* (2021), composée de plusieurs livres moulés dans le béton et encrés. Réalisée après le départ du fils de l'artiste pour l'université, cette pièce évoque l'inondation (*flood*) émotionnelle, la submersion d'émotions. Elle invite en outre à considérer le livre papier comme un objet précieux et pourtant menacé par la digitalisation et la crise climatique. Visuellement, l'inondation implique la perte des écritures et des connaissances.

Les *Divers* (2019) constituent une série de sculptures que l'on peut qualifier de figuratives. Réalisées en béton moulé à même des combinaisons de plongée⁵, ces sculptures représentent des corps inversés qui plongent (littéralement *plongeurs*) entre les mondes⁶. Empreintes des coutures des combinaisons dans lesquelles elles ont pris forme, ces sculptures désarticulées évoquent notre moi liquide et se réfèrent plus à la chair qu'aux corps osseux. Leurs postures joyeuses et libres nous ramènent pourtant à la lutte, aux limites physiques auxquelles nous sommes contraints dans des combinaisons de plongée. En les enfilant, nous nous transformons en créatures légèrement différentes, aptes à entrer dans un environnement qui n'est pas le nôtre : l'eau.

Les *Freediver*⁷ (2020) composent une série de deux œuvres grandeur nature dans lesquelles l'artiste explore son rapport aux sens, et notamment au toucher : « *Le toucher est très important et a une réciprocité unique : lorsque nous touchons quelque chose, elle nous touche aussi, et ce n'est pas vrai pour nos autres sens...* »⁸. Ces toiles, considérées par l'artiste comme des dessins, ont

⁵ Les fermetures éclair ont été laissées dans le béton pour signifier les nombrils.

⁶ Tania Kovats : "I wanted to give the impression they are passing through the solidity of the architecture, joyfully moving between worlds like when you enter water."

⁷ Le nom *Freediver* (littéralement *nageur libre*) se réfère aux apnéistes, qui nagent sans bouteille. Il a été choisi par l'artiste en raison de leur mobilité, de leur faculté à évoquer le déplacement dans l'espace.

⁸ Tania Kovats : "Touch is so important, and it has a unique reciprocity: when we touch something it touches us back, and that's not true of our other senses..." Entretien avec Tania Kovats, réalisé par Paul Carey en novembre 2021 à l'occasion de l'exposition *Oceanic* présentée à la Parafin Gallery, Londres (24 septembre – 20 novembre 2021). À consulter depuis le lien suivant : <https://www.artlyst.com/features/tania-kovats-artist-interview-of-the-month-november-2021-paul-carey-kent/>

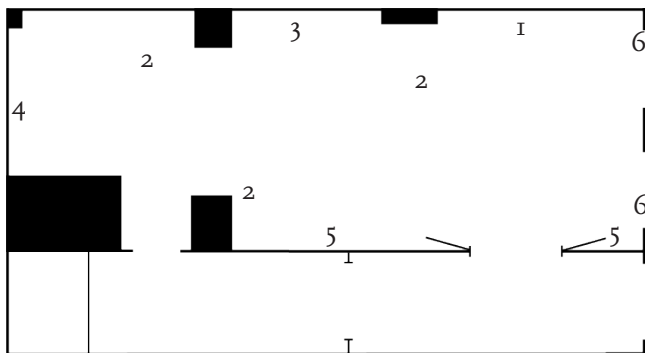
été réalisées lors du confinement, à une période où le rapport au toucher était remis en cause – le fait de toucher l'autre était considéré comme dangereux. Issues de l'empreinte du corps de l'artiste, ces œuvres sont le résultat de plusieurs « salutations au soleil » réalisées sur la toile. En cédant à la pulsion primale de peindre avec son corps, l'artiste est à la fois le pinceau et l'artiste⁹. Ce travail, non sans rappeler les *Anthropométries* d'Yves Klein¹⁰, rappelle également par la présence des glissements de pieds, le travail de Kazuo Shiraga, membre éminent du groupe Gutai qui peignait à même la toile avec ses pieds.

Tania Kovats est représentée par la Parafin Gallery de Londres. Elle est professeure de dessin et de faire¹¹ à la Duncan of Jordanstone College of Art & Design, University of Dundee, Écosse.

⁹ Voir à ce sujet l'interview de Tania Kovats réalisée par Paul Carey.

¹⁰ Tania Kovats évoque à ce sujet les modèles d'Yves Klein qui avaient « *davantage l'impression d'empreindre leur âme que leur corps [sur la toile]* ».

¹¹ Professor of Drawing and Making.



1. *Freediver*, dessin à l'huile sur toile, 2020
2. *Divers (Salome, Thing One, Thing Two)*, série de sculptures en béton, 2019
3. Dessins des couvertures de l'ouvrage *Cette mer qui nous entoure*, Rachel Carson (Éditions Stock, 1952 ; Éditions Nouveaux Horizons, 1960 ; Éditions des Deux Coqs d'Or, 1971), 2022
4. *Sea Mark (Prussian Blue)*, aquarelle sur papier, 2022
5. *Flooded Books*, sculptures en béton et encre, 2021
6. *The Sea Around Us*, installation, livres et agates, 2022

[artconnexion]

9 rue du Cirque, 59000 Lille
03 20 21 10 51 contact@artconnexion.org www.artconnexion.org

L'exposition *Oceanic* bénéficie du soutien de Fluxus Art Projects.
Courtesy Parafin Gallery, Londres.

Oceanic s'inscrit dans le projet *Cette mer qui nous entoure*, conçu dans le cadre d'Utopia, 6^{ème} édition thématique de lille3000. *Cette mer qui nous entoure* regroupe trois expositions, à l'Espace Le Carré, au Frac Grand Large — Hauts-de-France et à artconnexion

artconnexion bénéficie du soutien de la ville de Lille, de la Métropole Européenne de Lille, de la région Hauts-de-France, du département du Nord, du département du Pas-de-Calais, du département de la Somme, de la DRAC Hauts-de-France (ministère de la Culture), de l'Institut français, de la Fondation de France et de la Fondation Daniel et Nina Carasso

artconnexion est membre de 50° nord -
Réseau transfrontalier d'art contemporain



[artconnexion]

Tania Kovats

Oceanic

Exposition du 4 mai au 16 juillet 2022

Entrée libre du mercredi au samedi de 15h à 18h
et sur rendez-vous (sauf jours fériés)

« *En tant que créatures terrestres, nous oublions que c'est une planète bleue et nous souffrons tous d'un certain degré de cécité marine.* »¹

L'exposition *Oceanic* rassemble une sélection d'œuvres de l'artiste britannique Tania Kovats.

Ces œuvres, produites pour artconnexion ou présentées pour la première fois en France, attestent du réel attachement de l'artiste à la mer et de son engagement face à l'urgence climatique.

Tania Kovats s'intéresse aux écologies environnementales et personnelles, et à l'intersection du paysage, de la nature et de la culture. L'artiste a une pratique pluridisciplinaire où la sculpture, le dessin, l'écriture, la peinture et la vidéo cohabitent. Sa vision sensible s'attache à interroger la façon dont nous appréhendons nos rapports avec la nature, sous un angle critique. L'ensemble de son œuvre nous invite, en tant que créatures terrestres, à prendre conscience que la santé de la mer impacte la santé de toute espèce vivante.

Depuis quelques années, l'eau se trouve au centre des recherches de Tania Kovats : les mers et les océans, la culture maritime, les inondations et les marées sont autant de sujets qu'elle aborde d'un point de vue sociopolitique, personnel et environnemental.

¹ Tania Kovats dans "Oceans, art and pacific poetry", entretien réalisé par Laurence Scott, BBC Sounds, Free Thinking, 2 novembre 2021. À écouter à l'adresse suivante : <https://www.bbc.co.uk/programmes/p0bit4h9>